

Salutaire marin

085_01_2020_0055
EA-01029
106413** – Naufrage

Le vent avec rage gémit
Et le tonnerre au loin gronde
La vague s'élève et bondit
D'écume blanche couvre l'onde
Avec un tout petit enfant
Dont elle couvre le visage
Une femme est là sur la plage
Murmurant ces mots tristement

*Pauvre enfant, ma peine est amère
Maudit soit d'être matelot
D'être ainsi le jouet des flots (bis)
Peut être n'as-tu plus de père*

En regardant l'horizon
Pensive elle baissa la tête
Lorsque tout à coup le canon
Couvrit le bruit de la tempête
Écoute pauvre chérubin
Lui disait-elle avec tristesse
Te voilà peut-être orphelin

*Mon Dieu quelle horrible souffrance
Et le vent redouble d'effort
Ô mo fils, peut être est-il mort
Sans avoir pu revoir la France*

Ainsi, pleurait un certain soir
Une femme au bord de la grève
Et l'orage grondait sans trêve
Quand tout à coup, du loin des flots
En frémissant elle remarqua
Une épave grise de barque
Où s'accrochaient trois matelots

*La femme leur criait Courage
De douleur se tordait les bras
Mais hélas le vent redoubla
Et les jeta morts sur la plage*

Noble victime du devoir
Quand le pauvre marin succombe
Sans entendre un seul mot d'espoir
Et sans même avoir une tombe
Sur la plage le lendemain
La mer se montrait aussi perfide
Roulant leurs cadavres disjoints
Aux pieds même de l'orphelin

*Salutaire marin plein de vaillance
Devant vous nous nous découvrons
Et souvent nous répéterons
Salut nobles marins de France*

0393_1998_cadou_raymonde
Cahier manuscrit Raymonde Cadou, Île-d'Yeu, 1980
saisie Monique Charniguet